

Juin 2020

Évolution récente : La situation économique en Amérique latine et dans les Caraïbes s'est fortement aggravée avec la propagation de la pandémie de Covid-19 dans la région. Les foyers de contamination se sont multipliés récemment dans la région, et les fermetures d'entreprises et restrictions de voyage imposées au niveau national ont eu des incidences économiques graves et soudaines.

L'effondrement des cours mondiaux des produits de base a été un choc négatif pour une grande partie de la région, notamment les producteurs d'hydrocarbures. Les conditions financières se sont détériorées, avec des sorties massives de capitaux dans les grandes économies et une hausse des primes de risque sur les marchés d'obligations souveraines par rapport au début de 2020. Le ralentissement soudain de l'activité économique aux États-Unis et en Chine a perturbé les chaînes d'approvisionnement au Mexique et au Brésil et provoqué une chute brutale des exportations des pays producteurs de produits de base comme le Chili et le Pérou. La forte contraction de l'économie américaine a un impact négatif sur le commerce et les envois de fonds en Amérique centrale. L'effondrement du tourisme, secteur vital pour les pays des Caraïbes et le Mexique, a également eu des effets négatifs.

Parmi les mesures monétaires prises pour faire face à la crise, on peut citer des injections de liquidités, le relèvement du montant minimum des réserves des banques, la baisse des taux d'intérêt, l'ouverture de lignes de crédit croisé (monnaie locale-dollar), des interventions sur les marchés des devises et des programmes d'achat d'actifs. De nombreux pays ont annoncé des programmes de relance budgétaire, notamment : aide sociale, soutien aux petites entreprises, accroissement des dépenses de santé, report de la date limite pour les déclarations d'impôt et suspension de paiement des prêts et des factures de services publics.

Perspectives : Les multiples chocs internes et externes causés par la pandémie entraîneront une contraction de 7,2 % de l'activité économique régionale en 2020, ce qui représente une récession beaucoup plus profonde que celle enregistrée pendant la crise financière mondiale en 2008-2009 et lors de la crise de la dette en Amérique latine dans les années 80. Ces prévisions supposent que l'activité économique atteindra le creux de la vague au deuxième trimestre de l'année, lorsque les mesures d'atténuation seront les plus rigoureuses. Dans ce scénario, la normalisation des conditions intérieures et mondiales devrait permettre un rétablissement de la croissance régionale à 2,8 % en 2021.

L'économie brésilienne devrait se contracter de 8 % cette année en raison du confinement, de la baisse des investissements et du fléchissement des cours mondiaux des produits de base. Au Mexique, le resserrement du crédit, la chute des prix du pétrole, l'effondrement du tourisme et les restrictions de voyage devraient entraîner une contraction de l'activité économique de 7,5 %. En Argentine, l'activité économique diminuera de 7,3 % en 2020, du fait des rigoureuses mesures de lutte contre la pandémie, de la baisse de la demande extérieure et de l'incertitude qui pèse sur les négociations relatives à la dette.

L'Amérique centrale devrait connaître un ralentissement économique de 3,6 % cette année, la croissance étant freinée par les restrictions de voyage, la baisse des envois de fonds et du tourisme, et la baisse des prix des produits agricoles. Dans les Caraïbes, l'activité économique devrait se contracter de 1,8 % en 2020 (3,1 % si l'on exclut le Guyana, où l'industrie pétrolière offshore est en pleine expansion). La sous-région se ressentira de la baisse du tourisme et des envois de fonds.

Risques : L'économie régionale est exposée à d'importants risques de baisse. L'intensification de la pandémie alourdirait les pressions qui pèsent sur les systèmes de santé et aurait un effet catastrophique pour les pays qui ont de faibles capacités en matière de soins de santé. L'apparition de nouveaux foyers de contamination

dans les grandes économies de la région pourraient avoir des effets de contagion, et une deuxième vague de l'épidémie dans les pays avancés aurait des répercussions négatives dans la région.

L'importance du secteur informel limitera la portée des efforts d'aide sociale déployés pour amortir l'impact économique de la pandémie. Les récents progrès accomplis au niveau régional dans la lutte contre la pauvreté et les inégalités risquent d'être compromis. La baisse des revenus pourrait entraîner une nouvelle vague de troubles sociaux comme l'an dernier. L'augmentation de la dette publique en 2020 renforcera la vulnérabilité des pays aux tensions du secteur financier et pourrait poser des problèmes de service de la dette à mesure que les taux d'intérêt augmentent pendant la reprise, tandis que la réduction des flux de trésorerie risque de peser lourdement sur le bilan des grandes entreprises. La demande de services touristiques, personnels et de loisirs risque d'être lente à se rétablir pleinement après la pandémie.

[Télécharger le rapport](#)

Prévisions pour les pays de la région Amérique latine et Caraïbes

(Variation annuelle en pourcentage, sauf indication contraire)

	2017	2018	2019e	2020f	2021f
PIB aux prix du marché (USD 2010)					
Argentine	2.7	-2.5	-2.2	-7.3	2.1
Belize	1.9	2.1	0.3	-13.5	6.7
Bolivie	4.2	4.2	2.7	-5.9	2.2
Brésil	1.3	1.3	1.1	-8.0	2.2
Chili	1.2	3.9	1.1	-4.3	3.1
Colombie	1.4	2.5	3.3	-4.9	3.6
Costa Rica	3.9	2.7	2.1	-3.3	3.0
Dominique	-9.5	0.5	9.6	-4.0	4.0
République dominicaine	4.7	7.0	5.1	-0.8	2.5
Equateur	2.4	1.3	0.1	-7.4	4.1
El Salvador	2.3	2.4	2.4	-5.4	3.8
Grenade	4.4	4.2	3.1	-9.6	6.5
Guatemala	3.0	3.1	3.6	-3.0	4.1
Guyana	2.1	4.1	4.7	51.1	8.1
Haiti^a	1.2	1.5	-0.9	-3.5	1.0
Honduras	4.8	3.7	2.7	-5.8	3.7
Jamaïque	1.0	1.9	0.7	-6.2	2.7
Mexique	2.1	2.2	-0.3	-7.5	3.0
Nicaragua	4.6	-4.0	-3.9	-6.3	0.7
Panama	5.6	3.7	3.0	-2.0	4.2
Paraguay	5.0	3.4	0.0	-2.8	4.2
Pérou	2.5	4.0	2.2	-12.0	7.0
Sainte-Lucie	2.2	1.4	1.4	-8.8	8.3
Saint-Vincent-et-les Grenadines	1.0	2.0	0.4	-5.5	4.0
Suriname	1.8	2.6	2.3	-5.0	3.0
Uruguay	2.6	1.6	0.2	-3.7	4.6

Source : Banque mondiale.

Notes : e = estimation ; f = prévision. Les prévisions de la Banque mondiale sont fréquemment actualisées en fonction des nouvelles données et de l'évolution de la conjoncture (mondiale). Par conséquent, les projections présentées ici peuvent différer de celles contenues dans d'autres documents de la Banque mondiale, même si les évaluations de base des perspectives des pays ne diffèrent pas de façon significative à un moment donné. Faute de données de qualité fiable, la Banque mondiale ne publie actuellement pas de données sur la production économique, le revenu ou la croissance pour le Venezuela, et ce pays est exclu des agrégats macroéconomiques internationaux.

[Télécharger ces données](#)

COVID-19 : l'action du Groupe de la Banque mondiale

Le [Groupe de la Banque mondiale](#), l'une des principales sources de financements et de connaissances pour les économies en développement, prend des [mesures rapides et de grande envergure](#) en vue d'aider ces pays à renforcer leur action contre la pandémie. Nous nous attachons à appuyer les interventions de santé publique et à garantir la circulation de fournitures médicales de première nécessité tout en soutenant le secteur privé pour permettre aux entreprises de poursuivre leurs activités et maintenir les emplois. Nous prévoyons de déployer jusqu'à 160 milliards de dollars de financements au cours des 15 prochains mois, afin d'aider plus de 100 pays à protéger les populations pauvres et vulnérables, soutenir les entreprises et favoriser le redressement de l'économie. Ce montant comprend 50 milliards de dollars sous forme de nouveaux dons et crédits hautement concessionnels fournis par l'IDA.